

ARCHORALES INRA TOME 2

LES MÉTIERS DE LA RECHERCHE : TÉMOIGNAGES



DÉCEMBRE 1998

On se souvient de la recommandation que Robert Park adressait dans les années 1915 à ses étudiants de sociologie à Chicago, les invitant pour aborder l'étude de la réalité sociale à se rendre sur le terrain au lieu de se borner à compiler des statistiques ou à compiler le travail des autres à des fins purement académiques. L'expérience personnelle était, pour lui, un préalable à la connaissance :

“On vous a dit d’aller fouiller à la bibliothèque et d’accumuler une masse de notes à partir d’archives poussiéreuses. On vous a dit de choisir d’étudier n’importe quel problème pourvu que vous puissiez trouver à son sujet des rangées de documents moisissants préparés par des bureaucrates fatigués et remplis par des employés indifférents... On a appelé ça “se salir les mains à faire de la recherche”. Ceux qui vous l’ont conseillé sont sages et respectables. Les raisons qu’ils vous ont données sont valables. Mais une chose de plus est indispensable : l’observation de première main ! Allez et observez les salons des hôtels de luxe ou les asiles de nuit. Asseyez-vous sur les canapés des maisons résidentielles mais aussi sur les paillasses des taudis.... En bref, jeunes gens, salissez vos pantalons en faisant de la vraie recherche !”

(cité dans Lyn Lofland : “The Chicago legacy”, Urban life, art. cit., p. 497, repris par J. Peneff, 1990, La méthode biographique, Armand Colin, p. 51).

Avant — Propos

La mémoire d'un institut de recherches est riche des souvenirs de tous ceux qui ont travaillé pour lui. Est-elle condamnée, comme certains le prétendent, à s'effiloche ou à sombrer dans un rabâchage morne du passé ? Ou peut-elle devenir une source d'inspiration et de créativité pour ses nouvelles recrues ?

La collection ARCHORALES qui se propose de réunir, sans souci des préséances scientifiques et administratives, les témoignages des anciens de l'INRA qui se sont succédés au fil des années (scientifiques, ingénieurs, techniciens, administratifs) a été créée dans cette seconde perspective. S'intéressant moins aux avancées de la science elle-même qu'aux conditions dans lesquelles s'élabore le travail de recherche (1), elle vise, en effet, à apporter aux personnels nouvellement arrivés des éléments leur permettant de mieux comprendre la genèse des programmes auxquels ils seront appelés à s'associer. Dans un organisme de recherche qui va connaître, dans les prochaines années, un renouvellement important de ses cadres dirigeants et dont l'identité est parfois brouillée par de nouvelles préoccupations, le souci qu'elle affirme d'une mémoire à transmettre et à partager ne peut que renforcer en chacun le sentiment de faire partie d'une communauté solide, fière de ses acquis passés et confiante dans son avenir.

De quoi nous ont fait part les interlocuteurs nombreux qui ont accepté de répondre à nos questions ? Des motivations qui les ont conduits à entrer à l'INRA, des responsabilités diverses qu'ils ont assumées tout au long de leur vie professionnelle, des collègues et des partenaires avec lesquels ils ont eu l'occasion de travailler.

En prêtant une oreille attentive à leurs confidences et à leurs explications, nous pénétrons, à leurs côtés, dans les coulisses de la recherche : nous découvrons les conceptions de la vie et du monde auxquelles ils étaient attachés, les valeurs éthiques et professionnelles, mûries au dedans d'eux mêmes, qui ont commandé souvent à leurs actions. Nous comprenons leur enthousiasme et les joies

qu'ils ont pu ressentir à s'activer dans leurs laboratoires ou leurs installations expérimentales, à formuler de nouvelles hypothèses de travail et à les vérifier. Mais nous prenons conscience aussi des difficultés nombreuses auxquelles ils ont dû faire face pour perfectionner leurs protocoles et les appliquer, améliorer l'arsenal des techniques à leur disposition, formuler en des termes mieux appropriés à l'analyse les questions parfois fort "naïves" de la demande sociale. Nous percevons par ailleurs les pesanteurs et les rigidités qui existaient parfois dans leurs laboratoires, générées par les espérances contradictoires qui pouvaient s'y développer.

Ce second tome de la collection ARCHORALES dont la réalisation doit beaucoup à Joelle Veltz et à Patrick Gabriel ne prétend être, comme le premier, qu'un instrument de recherche destiné à faciliter des investigations sur l'activité de recherche elle-même : les témoignages qu'il contient restent, en effet, des matériaux bruts, même s'ils ont été mis en forme et indexés (2). Ils sont un peu comme les fils d'une tapisserie (3) attendant d'être tissés ensemble ou comme les voix séparées d'une même oeuvre musicale qui demandent à être assemblées entre elles pour former un ensemble harmonieux. Il reviendra évidemment aux historiens à aller plus loin dans l'analyse (4). Comme ils sont tenus de le faire déjà pour tout document écrit, il leur faudra prendre les précautions qui s'imposent pour exploiter judicieusement les enregistrements sonores et les transcriptions qui en ont été faites, dans le cadre des règles de communication établies : ils devront s'assurer notamment de la sincérité et de la véracité des propos recueillis en les confrontant à d'autres témoignages oraux ou à des documents écrits conservés par ailleurs (articles scientifiques, rapports de synthèse, notes administratives, etc.).

D. Poupardin

Notes

(1) "*La science en train de se faire*" (sociologie des sciences) par opposition à "la science déjà faite" (épistémologie), si l'on reprend la distinction classique de Bruno Latour.

(2) Pour permettre à un plus large public de prendre connaissance des témoignages recueillis et d'en tirer des enseignements, il a été décidé de les faire passer de la forme orale à la forme écrite. Mais, comme ces deux modes d'expression n'obéissent pas strictement aux mêmes règles, il a fallu procéder parfois à des coupes et à des remaniements. Nos interlocuteurs ont pu vérifier toutefois que le sens de leurs propos n'avait pas été déformé et apporter à la retranscription qui leur a été renvoyée tous les ajouts et corrections qui leur apparaissaient nécessaires.

(3) La métaphore est riche si l'on considère qu'une tapisserie est une oeuvre collective dont la confection, lente et minutieuse, a nécessité aussi l'usage d'un métier. La splendeur d'une tenture, la chaleur et le moelleux de son drapé ne résident-ils pas, par ailleurs, dans les plis nombreux qu'elle peut présenter. Ces plis que l'on retrouve, selon Michel Serres, dans la racine des verbes "*dupliquer*", "*multiplier*", "*expliquer*" ? Expliquer une chose n'est-ce pas finalement l'extraire des plis qui la rendent compliquée ?

(4) Beaucoup de choses restent à faire quand on constate l'absence d'études qui ont été consacrées à ce jour au personnel de l'INRA, ses origines sociales et géographiques, son niveau de qualification, la façon dont il s'est formé et a été recruté !

(5) Comme les retranscriptions mises à la disposition des lecteurs résultent parfois d'un travail important de réécriture et de mise en forme, ceux-ci devront pour avoir une connaissance exacte des paroles prononcées (certains propos ayant été passés volontairement sous silence, à la demande de ceux qui les avaient tenus), des rires, des intonations et des hésitations dont ils ont été parfois ponctués, se reporter aux versions précédentes conservées en archives et aux enregistrements sonores originaux qui ont été réalisés sur cassettes DAT.

Témoignages

figurant dans les tomes précédents

Tome 1

Robert ORTAVANT

Claude CORNU

Jean LOUVEAUX

Didier SPIRE

Stéphane HÉNIN

Jean BOUCHON

Maurice MOLÉNAT

Pierre RAIBAUD

Remi COUTIN

Frantz RAPILLY

Directeur de la Publication :
Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader

Responsable de la Collection :
Denis Poupardin

Coordination :
Pascale Inzerillo, INRA Dic, Paris

Couverture :
Tapisserie Enghien XVI^e siècle, collection privée «Feuilles d'aristoloches à la fontaine»
© CdA/Ph. J. Guillot/Edimedia

Réalisation :
Joëlle Veltz, INRA ESR, Ivry

Impression :
Patrick Gabriel, Atelier de Reprographie, INRA ESR, Ivry – Graph 2000, Bd de l'expansion, 61203 Argentan